

ULYSSE, N.4, septembre 2006



ULYSSE

Vol 1- N. 4 - Septembre 2006

Éditorial

Cécile Gédéon-Kandalajt

IL FAUT SAUVER NOTRE MÈRE MÉDITERRANÉE

*« Il n'y a pas de fraternité profonde sans maternité. Il nous faut revitaliser notre mer mère. »
Edgar Morin.*

La Méditerranée n'est pas une, mais multiple, une mosaïque de peuples. Multiculturelle, elle possède sa propre diversité; vingt états se partagent ses rives. Mère des arts, des sciences et des lettres, notre mer est un espace déchiré, écartelé, où les conflits se multiplient depuis des siècles. Sa position charnière concentre en elle l'affrontement virulent, de tout ce qui s'oppose sur la planète : Occident et Orient; Nord et Sud; laïcité et religion; fondamentalisme et modernisme; richesse et pauvreté ... Nos Méditerranées seront-elles toujours condamnées à vivre des histoires parallèles ou ennemies ?

Depuis mille trois cents ans, trois grands courants écartèlent ses rivages : les catholiques romains, les orthodoxes tournés vers l'orient méditerranéen et les musulmans qui ont pris racine en Espagne et au Maghreb. Et, comme si ce n'était pas encore assez, voilà qu'un quatrième courant, Israël, qui a toujours existé dans son sein mais de manière diffuse, s'affirme avec force depuis la fin des années 40.

Pourtant, quand on pense Méditerranée, quel que soit le pays qui la borde, ce sont toujours les mêmes images qui s'imposent à l'imaginaire : le blé, la vigne et l'olivier; les senteurs du pin, du thym et de lavande ; la musique cristalline des sources qui cascaded de la montagne, et les avalanches de pins parasols qui enjambent les vallées et s'arrêtent au bord de la mer turquoise.

Malgré cette apparente unité, cette Mère Méditerranée, qui fut le centre de gravité du monde, l'âme des civilisations de toute la planète, la source d'une haute culture, l'intelligence qui créa l'alphabet et unit les hommes entre eux par un commun langage, est en grand danger de se perdre à jamais. Si nous refusons d'en prendre conscience immédiatement, tout de suite, nous ne pourrons plus lui rendre sa fonction essentielle de centre communicateur, de bouillon de culture. Il nous faut sauver à tout prix cet héritage unique d'une fantastique richesse en découvrant NOTRE identité méditerranéenne commune, résultante de notre diversité. Il nous faut nous comprendre, nous accepter, nous aimer dans nos différences et devenir des citoyens de la Méditerranée au sein de nos poly-identités.

Notre Mère Méditerranée est en danger! Pour la sauver, il nous faut imposer le silence à toutes ces voix ennemies, qui collaborent pourtant ensemble avec ardeur, chacun dans son camp, à saboter la paix. Il nous faut opposer à ces voix de haine et de mort, nos voix de réconciliation, de pardon, nos voix vivantes ! Alors seulement, pourrons nous rendre à notre Mère Méditerranée son destin éternel de Mer d'échanges et de culture.

C'est pour accomplir un premier pas dans cette voie que le IEMM en collaboration avec l'OACI et d'autres partenaires, organise, le 30 novembre 2006, un CONCERT POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT auquel participeront des artistes issus des rivages méditerranéens et du Canada. Voir annonce dans ce Bulletin.



le 27 septembre 2006, 19h

Chapelle historique du Bon-Pasteur

*DE TYR À GADIR, LA GRANDE AVENTURE PHÉNICIENNE EN
MÉDITERRANÉE*

**Conférence de madame Hélène Sader, PhD, professeure
d'histoire et d'archéologie à l'Université américaine de Beyrouth**

Cette conférence porte sur l'extraordinaire expansion phénicienne et sur les questions qu'elle soulève, précisément, où, quand, pourquoi et comment cette expansion a eu lieu. Madame Sader répondra à ces questions en utilisant les données écrites et archéologiques disponibles. En première partie, la conférencière illustrera quelles ont été les conditions favorables à cette réussite : l'existence de ports d'attache, une profonde connaissance de la navigation et des bateaux rapides et solidement construits. La deuxième partie aura trait à la nature, aux causes et aux objectifs de l'expansion phénicienne en relation avec le commerce au Moyen-Orient et la dernière, sur les données relatives aux objectifs et aux dates durant lesquelles cette entreprise s'est vérifiée. Enfin, en guise de conclusion, la conférence illustrera le rôle et la contribution des Phéniciens aux échanges culturels entre l'Est et l'Ouest.

Concert de musiques méditerranéennes avec Nizar Tabcharani et les Backstrings

Entrée libre

Nos prochains événements

Le 17 octobre 2006, 19h

Amphithéâtre du Gesù, Centre de créativité, 1200, rue De Bleury

50 *d'archéologie sous-marine en Méditerranée*

conférence du professeur Jean-Yves Empereur, PhD, directeur CNRS, Paris, directeur-fondateur
du Centre d'Études Alexandrines

Les premières fouilles sous-marines ont été inaugurées par le Commandant Cousteau en baie de Marseille en 1952. La Méditerranée, le berceau de l'archéologie sous-marine, a depuis livré une partie de ses secrets: épaves de bateaux, artefacts grecs, étrusques et romains ont surgi des eaux de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie. En Égypte, l'histoire de cette discipline est plus jeune, puisque les premières fouilles sous-marines ont commencé en 1994. Mais, depuis 12 ans, que de découvertes! Le conférencier se concentrera sur les ruines du célèbre Phare, la Septième Merveille du Monde, qui, depuis six siècles, attendaient tranquillement sous les eaux. Concert de musiques méditerranéennes avec Zied Benamor et son ensemble.

Billets requis: 23\$ non membres; membres et aînés: 12.50\$; étudiants:10.00\$. Taxes et redevances incluses.

Billetterie: (514) 861-4036

Conférence placée sous la présidence d'honneur de S.E. Dr. Mahmoud El-Saeed, Ambassadeur d'Égypte au Canada et de monsieur David Walden, Secrétaire général de la Commission Canadienne pour l'UNESCO



citerne



plongeurs mesurant à l'aide d'un aquamètre



Le professeur Jean-Yves Empereur examinant un artéfact

Le 30 octobre 2006, 20 h

Insitut Culturel Italien - 1200, Dr. Penfield



La civilisation des Nuraghes (en anglais)

Conférence de madame Emma Blake, PhD, Tuft University

La conférencière qui détient un doctorat de la Tuft University est spécialiste de la période mégalithique en Sardaigne. Elle illustrera les grandes réalisations de cette civilisation demeurée un mystère pour très longtemps et elle établira les liens entretenus par les Nuraghes de Sardaigne avec d'autres peuples de la Méditerranée.

Entrée libre. téléphone: (514) 849-3473

Le 7 novembre 2006, 19h
Chapelle historique du Bon-Pasteur

Alphonse le Sage (Alfonso El Sabio) Science, poésie et pouvoir
Conférence de madame Faith Wallis, PhD, professeure d'histoire et de sociologie de la
médecine, Université McGill

miniatures des Cantigas de Santa Maria



La conférence portera sur Alphonse le Sage, ce Roi dont le règne fut marqué par la convergence spirituelle des trois religions monothéistes et qui sut, tout comme Frédéric II de Hohenstaufen, concilier religion et science, savoir et poésie. Personnage légendaire, Alphonse le Sage (ou le Savant) entreprit de nombreux travaux scientifiques et artistiques, entre autres des écrits sur les lois juridiques, des textes de sciences naturelles, des livres d'astronomie incluant « les tables alphonsines », un livre sur les jeux, un « lapidaire » et les célèbres *Cantigas de Santa Maria*, un recueil de cantiques dédié à la Vierge Marie. Alfonso El Sabio sut s'entourer d'une importante équipe de savants et d'artistes chrétiens, arabes et juifs.

La conférence est suivie d'un récital d'extraits des *Cantigas de Santa Maria*, interprétés par des artistes du groupe *Constantinople*.

Entrée libre

Pleins feux sur nos membres

Cécile Gédéon Kandalajt, Sylvana Villata, Roberto Tassinario

ASSAD KOTAITE, UN HOMME HORS DU COMMUN

(Entretien avec Cécile Gédéon-Kandalajt)

Il serait présomptueux d'essayer de décrire en quelques lignes la carrière exceptionnelle du Dr. Assad Kotaite, président sortant du Conseil de l'aviation civile internationale. Depuis plus de 55 ans, cet homme à l'intelligence et à la conscience remarquables a réussi à maintenir la communauté de l'aviation mondiale dans un esprit de coopération et de compréhension. Au début de sa carrière, il a représenté son pays natal, le Liban, au Conseil de l'OACI et dans différents comités de l'Organisation. Pendant 6 ans, de 1970 à 1976, il a occupé le poste de Secrétaire général de l'OACI, pour ensuite accéder à la présidence de cette organisation et établir ses grandes orientations.

Élu neuf fois consécutives au poste de Président du Conseil de l'OACI, il a réussi à assurer la cohésion et la continuité nécessaires au développement harmonieux de l'aviation civile à l'échelle mondiale. Cette année, Dr. Kotaite a reçu le prix Rayonnement international lors du Gala Reconnaissance 2006 des congrès de Montréal. Ce prix est attribué chaque année par un comité d'honneur à une personnalité qui contribue à la notoriété de Montréal à l'étranger. Dr. Kotaite a pris sa retraite le 31 juillet 2006, un an et quelques mois avant la fin de son mandat, après avoir consacré 53 ans de sa vie au service de la communauté de l'aviation civile internationale, dont les 30 dernières années à titre de Président du Conseil. Mais croyez-vous qu'il compte se reposer ? Oh non ! Il envisage de sillonner la planète du Sud au Nord et de l'Est à l'Ouest, pour donner des conférences partout où il est l'invité d'honneur.

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir la figure de proue de l'aviation civile ?

« Je n'y pensais même pas. Je voulais enseigner le droit et suivre la tradition familiale en m'impliquant dans les affaires internationales. Le champ spécialisé de l'aviation civile ne m'a jamais traversé l'esprit. J'avais commencé ma carrière juridique avec deux objectifs en tête. Enseigner le droit ou m'impliquer dans le domaine des affaires politiques. Quand, en 1953, le gouvernement libanais m'a nommé au poste de chef de Services du contentieux et des accords internationaux à la direction de l'aviation civile du Liban, responsable des ententes internationales et des relations extérieures, je suis devenu, de ce fait, membre du comité juridique de l'OACI et conseiller dans les négociations bilatérales de mon pays. Trois ans plus tard, j'ai été nommé représentant du Liban au Conseil de l'OACI. C'est ainsi que j'ai découvert ma véritable vocation... J'ai tout à coup compris que l'OACI combinait mes deux objectifs : les affaires internationales et le droit. Cela m'a d'ailleurs été très utile. J'ai acquis une formidable expérience dans l'art complexe et délicat de la négociation. Car je suis convaincu que dans le domaine des affaires internationales, on doit à tout prix éviter les confrontations. Il est essentiel d'écouter toutes les parties et de prendre en considération tous les points de vue. »

Je contemple ce visage souriant, agrémenté d'une moustache et de sourcils hérissés, poivre et sel, ce corps agile de 80 ans, si solidement bâti. Je l'imagine sculpté à même un arbre du pays, nouveau et imputrescible. Je le vois très bien, assis sur le muret qui entoure le jardin fruitier de sa maison familiale, là-haut sur la montagne, à Hasbaya, pensif, le regard à la fois aigu et rêveur.

« Je suis issu d'une grande tribu de nomades chrétiens de l'Arabie, me confie-t-il. La sécheresse nous a chassés du désert et nous sommes partis avec nos chameaux et nos tentes pour chercher une terre plus douce à vivre ... et ce fut le Liban. Ce fut Hasbaya, dans ce Liban-sud planté d'arbres fruitiers, baigné de sources claires et d'amitiés. »

Quelle est votre réflexion concernant les tristes événements qui ont endeuillé le Liban cet été ?

« Il nous faut en tirer la leçon qui s'impose. Comprendre que rien ne peut être réglé par la violence mais par la négociation. La haine est aveugle et ne mène qu'à la destruction. Les derniers événements en sont une triste preuve. Le Liban n'est pas seul en cause. Partout dans le monde sont allumés des foyers de haine et ce sont toujours les innocents qui meurent sans même savoir pourquoi. Il faut qu'après tant de destruction s'ouvre une ère de dialogue et de raison, qui sache accepter et composer avec l'inévitable.

Quels sont les sentiments qui vous animent en cette période charnière de votre vie ?

« Après une vie internationale très active de plus d'un demi-siècle, je sens que cette terre libanaise m'est aussi chère que la vie. Je suis un homme de tradition et de fidélité. Je crois l'avoir prouvé. Que ce soit à partir du Liban ou du Canada, ce pays que j'aime et qui m'a accueilli avec respect et chaleur, et dont je suis résident permanent, ma famille a toujours servi le Liban et je perpétue la tradition. Mon souhait le plus cher est que les générations futures bâtissent un monde meilleur basé sur la coopération, l'entente, la justice et la paix.

Kimberley Gervais et Sadrudin Kassam

un duo sans pareil à VOYAGES TRANSITAIR,

Avec à sa tête deux personnes audacieuses et dévouées, qui ne craignent pas de prendre des risques quand il s'agit d'engagement humanitaire ou de soutien aux arts et à la culture, *Voyages Transitair* est une agence hors normes. Non seulement en raison des parcours respectifs de Kimberley Gervais, partenaire et directrice générale, et de Sadrudin Kassam, président-fondateur, mais aussi en raison de leurs actions concertées et de leur générosité. C'est un duo qui travaille à l'unisson car Kimberley Gervais, avec ses 14 ans d'expérience en industrie touristique, est la clef de voûte de la compagnie et sans elle Sadru et Transitair ne pourraient exister. *Et qui a jamais dit que les femmes étaient le sexe faible???* Détentrice d'un diplôme en sciences politiques et d'un diplôme en tourisme de l'Université Concordia, Kimberley est née et a grandi à Montréal. Né en Tanzanie, d'origine indienne par son père, Sadrudin Kassam se spécialise en industrie touristique après avoir obtenu un diplôme en géographie. Tandis que Kimberley vit sur les rives d'un « long fleuve tranquille », le chemin de Sadrudin, Sadru pour les amis, est plus accidenté. Fort de sa longue expérience, 33 ans dans l'industrie du voyage, et en affaires au Canada depuis 1972, il acquiert, en 1992, *Voyages Transitair Travel*. Outre le

Né à Dar-Es-Salam, il vit quelques années au Congo et tente d'entrer à la Sabena. N'étant pas d'origine belge, sa candidature est refusée. Qu'à cela ne tienne, il retourne à Dar-Es-Salam et obtient un poste à Air France. C'est pour lui une période de déplacements intensifs, Dar-Es-Salam, Nairobi, Paris, Nice, Bordeaux. Il

arrive à Montréal en 1972 et s'y installe avec sa famille. boulot à l'agence, Sadru travaille comme bénévole, avec son fils Farid, au centre communautaire ismaélien de Montréal. Tandis que Farid s'occupe des réunions, Sadru travaille comme cuisinier pour préparer les repas. Voyages Transitaire s'est engagée dans l'action humanitaire en participant financièrement, entre autres, à la levée de Fonds pour les enfants handicapés et pour la Fondation du Rein du Canada. L'amour de la musique et des arts a transformé Kimberley Gervais et Sadrudin Kassam de simples spectateurs en bienfaiteurs attentifs et généreux. Aussi, il n'a pas été difficile de les convaincre à s'associer à notre Institut par un don. C'est maintenant chose faite et nous les remercions au nom de tous.

Giancarlo Sacchetto, un homme qui sait « mettre la main à la pâte »!

Montréalais d'origine italienne, plus précisément piémontaise, Giancarlo Sacchetto est un homme de la Méditerranée et il en est fier. « Bien que mon dernier voyage en Italie remonte à une dizaine d'années, je n'ai jamais cessé d'entretenir des liens très étroits avec la Méditerranée » dit-il. C'est en vous invitant d'un geste de la main large et bienveillant que Giancarlo Sacchetto vous accueille chez lui, au Pastificio Sacchetto situé au marché Jean-Talon, un lieu qui associe une fabrique de pâtes alimentaires faites main et des comptoirs de vente. Arrivé au Canada encore adolescent, monsieur Sacchetto a découvert sa vraie passion à l'âge de 37 ans en prenant la relève de son père. Il a ainsi exercé son savoir-faire longtemps, près de dix ans, avant de se lancer dans cette aventure qui permet aux fines bouches de se régaler des pâtes qu'il fabrique lui-même, tellement délicieuses au point d'attirer à juste titre l'attention des médias et de lui mériter plusieurs prix. Alors, si vous passez au marché, n'hésitez pas à rentrer dans son « pastificio » pour vous faire raconter de quelle façon naissent ces chef-d'œuvres de l'art culinaire méditerranéen déjà appréciés par les grecs, les étrusques et les romains.

Au-delà de son travail acharné pour faire partager sa passion des pâtes, Giancarlo Sacchetto soutient différentes initiatives et organismes culturels, dont notre Institut auquel il s'est associé par un don. « Pour moi, dit-il, assister à une soirée organisée par l'Institut d'Études Méditerranéennes de Montréal c'est un peu comme retourner sur les bancs d'école, à la différence que j'ai le plaisir d'écouter une conférence donnée par un expert sans me soucier de la note finale ».

Nouvelles en vrac

L'IEMM acquiert la collaboration de monsieur Roberto Tassinario

Adjoint de monsieur Giancarlo Biferali, directeur artistique du Centre Leonardo Da Vinci, attaché de presse et coordonnateur des événements, Roberto Tassinario possède une expérience diversifiée dans le domaine culturel. Détenteur (2006) d'un certificat en gestion de projets de l'Université McGill, il obtient en 2002 une maîtrise en histoire contemporaine de l'Université de Turin et en 1998 une licence en relations publiques et médiatiques de l'École de journalisme Carlo Chiavazza de Turin. Il possède également un certificat en histoire de l'art de Cambridge, (Angleterre). Outre ses expériences montréalaises, notons sa collaboration avec l'Opéra de Nice au bureau des relations publiques et médiatiques, à Paris, avec la Galerie Zohar, avec Christie's Paris comme animateur et éducateur, pour ne nommer que celles-là. Monsieur Tassinario occupera le poste de Trésorier au Conseil et d'adjoint à la directrice générale.

Avec Charlotte Petel , Jonathan Burnham, Roberto Tassinario, et Tacfarinas Kichou l'IEMM se dote d'une équipe de jeunes dynamiques et compétents.

Jonathan Burnham, Secrétaire de l'IEMM

Diplômé, en 2005, en sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain avec *Grande Distinction*, détenteur également d'un diplôme en relations internationales et en politique comparée de la même université (2003) Jonathan Burnham a joint l'IEMM il y a environ huit mois à titre de Secrétaire du Conseil. Travailleur autonome en traduction, adjoint au protocole et adjoint aux levées de fonds du CECI, Jonathan Burnham est un bénévole indispensable à la bonne marche de l'IEMM et à son développement.

L'IEMM et l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) s'unissent pour organiser un concert bénéfique pour la Paix au Moyen-Orient

L'Institut d'Études Méditerranéennes de Montréal organise, conjointement à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI) un concert bénéfique pour la Paix au Moyen-Orient.. Ce Concert pour la Paix au Moyen-Orient aura lieu le 30 novembre 2006 à 20 heures dans la Salle de l'Assemblée de l'OACI. Le prix des billets varie de 25\$ pour les étudiants à 75\$ pour les adultes. Il sera de 50\$ par billet pour l'achat de deux billets et plus, redevances incluses. Les taxes ne s'appliquent pas. Les recettes nettes seront versées à OXFAM-Québec, un organisme humanitaire international. Déjà plusieurs musiciens qui partagent avec nous leurs émotions esthétiques depuis trois ans ont accepté de prêter leur concours gracieusement. À ceux-ci s'ajouteront d'autres formations musicales dont nous vous révélerons l'identité prochainement. Afin que cet événement soit une réussite, tant au niveau de l'activité musicale elle-même qu'au niveau de l'assistance, nous avons besoin de nos membres qui ont une expérience dans l'organisation d'événements majeurs surtout en ce qui a trait à la vente de billets. Nous voulons remplir la salle!!!!

Une invitation de notre collègue et ami, membre de l'Institut, le Dr. Gérard Mohr.

Le docteur Gérard Mohr, neuro-chirurgien et chef de la section de neuro-chirurgie de l'Hôpital Général Juif de Montréal, est aussi président de la *Société Vocale Internationale Josef-Traxel*. À ce titre, il lance à nos membres une invitation à deux manifestations musicales qui auront lieu à la Chapelle historique du Bon-Pasteur sous les auspices de la *Société vocale internationale de Josef-Traxel*. La première, *Méodies traditionnelles japonaises* interprétées par le soprano Noriko Hashimoto, aura lieu le dimanche 24 septembre à 15 heures. Entrée libre. La deuxième, *Didon et Énée* de Purcell, par l'Ensemble KO sous la direction de Tiphaine Legrand, mezzo-soprano et chef de chœur, aura lieu le mardi 31 octobre à 15 heures, toujours à la Chapelle. Entrée libre.

Le 12. novembre à 20. heures, un événement spécial au profit de Music in ME (ME= Middle East) en association avec le Festival du Monde Arabe

Comme certains d'entre nous le savent, madame Claudette Dionne, membre du comité sectoriel "relations publiques et médiatiques, financement, abonnement" de l'IEMM, est présidente de Music in ME-Québec. Cet organisme sans but lucratif, membre associé du Conseil international de la musique de l'UNESCO, a pour mission d'intervenir au Moyen-Orient, auprès des jeunes et moins jeunes qui ont vécu la guerre. Les activités soutenues par l'organisme sont diverses et vont de la conservation des musiques en voie de disparition à la thérapie musicale, en passant par le développement d'infrastructures d'enseignement et de diffusion. L'événement aura lieu le 12 novembre à 20 heures, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Le prix du billet est de 100\$, incluant une réception avant le spectacle et une rencontre avec les artistes après le spectacle. Pour réservations: Claudette Dionne (514) 844-5500

Guy Couturier , directeur scientifique au Conseil exécutif honoré à Ottawa

Notre directeur scientifique, monsieur Guy Couturier, professeur émérite, de l'Université de Montréal, recevra un Doctorat Honoris Causa en théologie du Collège universitaire dominicain d'Ottawa le 29 octobre 2006.

Nous lui offrons nos plus vives félicitations pour cette reconnaissance hautement méritée.